

## La Chine dans le vent des réformes : réduire la fracture sociale ?<sup>1</sup>

**La Chine va s'efforcer de ralentir sa croissance, mettre l'accent sur un développement durable et résorber les disparités sociales, sources de nombreux conflits. De fortes réformes sont en chantier.**

Le 27 février, une chute boursière plongeait les marchés mondiaux dans l'inquiétude et la perplexité. « Ce fut le jour où les investisseurs chinois firent trembler le monde » lançait le *Los Angeles Times*. Tout avait commencé à Shanghai où la plongée avait été de 8,8%. « *Analystes et investisseurs se demandent toujours comment la baisse (de ce) marché a pu entraîner une vente d'actions capables d'ébranler le monde entier* » s'interrogeait le quotidien américain. Si les causes de ce sévère ajustement sont surtout liées aux jeux spéculatifs qui fragilisent l'économie-monde et s'expliquent tout autant par les rumeurs d'une possible récession aux Etats-Unis, la presse chinoise y trouvait matière à pousser un fier cocorico. « *Les prémisses du réveil du géant endormi* » titrait le *South China Morning Post*. « *Le Monde a pris conscience de la véritable puissance économique chinoise* » et, concluait l'article, « *la Chine n'est-elle pas la quatrième puissance économique au monde, dépassant peu à peu l'Allemagne ? Il ne fait aucun doute que le Japon est dans sa ligne de mire et que d'ici au milieu du siècle, elle pourrait damer le pion aux Etats-Unis.* »

Plus posément, rappelons que le mini-krach boursier était tout sauf imprévisible. A la fin janvier déjà, Cheng-Siwei, vice-président de l'Assemblée Nationale Populaire (ANP-le Parlement chinois) mettait en garde : « *Une bulle est en train de se former. Les investisseurs devraient se sentir concernés par ce risque.* » Les cotations sur les bourses continentales, particulièrement à Shanghai, avaient augmenté de 130% en 2006. Pour cette figure des milieux financiers pékinois, « *le problème est que, dans un marché haussier<sup>2</sup>, les gens vont investir de manière irrationnelle. Tous les investisseurs pensent qu'ils peuvent gagner. Mais beaucoup finiront par perdre.* » A Shanghai comme partout, les cours à la Bourse sont déconnectés des résultats économiques réels des entreprises. Une raison de plus, pour les dirigeants chinois, de pousser des réformes touchant à la nature même des choix économiques appliqués depuis plus de 25 ans. Comme des mesures qui concernent les banques commerciales et le marché des capitaux afin de mieux maîtriser la machine économique et les bulles financières en constitution. La seule annonce de cette réflexion a suffi pour que des investisseurs récupèrent leurs billes à la Bourse de Shanghai, provoquant ainsi le recul et ses effets en cascade évoqués plus haut.

### Grogne sociale

Ouvrant la semaine dernière la session annuelle de l'Assemblée Nationale Populaire, le Premier ministre Wen Jabao a confirmé que, si « *la tâche la plus importante est de promouvoir un développement solide et rapide* », il fallait aussi faire le constat des « *carences* » du « *modèle de croissance économique* » de la Chine. En clair, il s'agit de mieux contrôler la croissance, afin d'éviter la surchauffe économique et une aggravation des écarts de revenus entre les nouveaux riches et les laissés-pour-compte. Si des décennies de réformes ont porté le pays dans les premiers rangs des puissances économiques, cette réalité ne reflète pas les paradoxes de la transition chinoise. D'une part, 300 millions de personnes sont sorties de la pauvreté, une classe moyenne se développe. D'autre part, les inégalités sociales explosent. Un rééquilibrage s'imposait, amorcé, voici un an déjà, dans le 11<sup>e</sup> plan quinquennal adopté par l'Assemblée Nationale Populaire. Il était confirmé à l'automne par le comité central du Parti communiste chinois qui consacrait ses travaux aux questions du développement social. Face à la grogne qui monte dans les campagnes, au chômage et à une contestation croissante

<sup>1</sup> Analyse parue dans le N° 311 du *Journal du mardi*, 13 mars 2007.

<sup>2</sup> Relatif à la hausse des cours (Larousse)

(quelque 87 000 « incidents » parfois violents en 2005), la nouvelle direction du parti a mis en cause la croissance très libérale de la précédente équipe au pouvoir, Jiang Zemin et Zu Rongji. La nécessité d'une croissance plus équitable n'échappe pas au président Hu Jintao et au Premier ministre Wen Jiabao. Avec, notamment, le double objectif de donner une vie plus décente aux paysans et de s'attaquer à la dégradation de l'environnement.

### **Socialiser la croissance**

Des intentions que l'on a retrouvé dans la récente session du Parlement, avec d'autres décisions concernant les lois sur la propriété privée, la fin de certains privilèges fiscaux et les contrats de travail. La réforme fiscale doit aligner l'impôt des sociétés étrangères, qui bénéficiaient de nombreux abattements, sur celui des entreprises nationales avec un taux unique de 25%, soit 10 points d'alourdissement pour les entreprises multinationales. Une autre réforme à l'étude a suscité un tollé parmi les investisseurs occidentaux, un projet qui vise à renforcer les syndicats et à améliorer la protection juridique des salariés. Un vrai crime contre le marché pour les milieux d'affaires internationaux qui ont qualifié le texte de « *déraisonnable* ».

Wen Jiabao prône désormais un rééquilibrage de la croissance : « *Protégeons l'égalité et la justice sociale, et faisons en sorte que tout le monde jouisse des fruits des réformes et du développement.* » Des mesures budgétaires ont été annoncées pour tenter de répondre aux problèmes sociaux les plus aigus, en particulier dans les zones rurales et concernant l'accès au logement, la protection sociale et médicale, le coût des soins et des études. Moins de 30 millions de personnes bénéficieraient de la sécurité sociale. Plus de 23 millions et demis d'habitants des campagnes vivaient dans la misère à la fin de l'an dernier, selon le Bureau de la réduction de la pauvreté et du développement.

Au nom de l'« *harmonie sociale* », Monsieur Wen s'en est pris à la construction de villas de luxe et de terrains de golf sur des terres agricoles où les expropriations ont provoqué des conflits sociaux. La Chine doit « *absolument préserver au moins 1,18 millions de km<sup>2</sup>* », soit 12,5% de la superficie du pays, en terres arables. Celles-ci, depuis le début des années 1990, ont été rognées par le développement des villes et de l'industrie. Dans la foulée, le Premier ministre a accusé certains cadres du parti de dilapider les fonds publics en faisant « *étalage de faste* » et en manifestant « *un goût marqué pour le luxe.* »

Il a manifesté, enfin, un respect plus marqué de l'écologie, face à un « *mode de croissance extensif* » qui « *se manifeste surtout par une forte consommation d'énergie et une grave pollution.* »

L'Assemblée Nationale Populaire a ainsi débattu de questions éminemment stratégiques et qui restent en débat. Des conceptions idéologiques divergentes s'affrontent au sein du parti, notamment autour du statut du capital privé. La direction actuelle souhaite avoir les mains libres pour imposer les siennes dans la perspective de la tenue du 17<sup>e</sup> congrès du PCC en octobre prochain.

### **De l'argent pour l'armée**

Le budget de l'armée chinoise (Armée Populaire de Libération) connaîtra une augmentation de 17,8% cette année. Mais la Chine poursuivra « *un développement pacifiste et sa posture est défensive.* » Elle « *ne représente pas une menace pour un autre pays* » a voulu rassurer le porte-parole de l'Assemblée nationale populaire. Ce bond budgétaire survient en un moment de tension avec Washington sur le dossier taiwanais. Les Etats-Unis viennent de vendre des centaines de missiles à l'île que Pékin revendique comme partie de son territoire. Ils s'inquiètent, disent-ils, de la « *montée en puissance* » chinoise et voudraient savoir « *ce que la Chine a en tête en ce qui concerne la modernisation de son armée.* » Le quotidien *China Daily* a rappelé que le budget de l'Assemblée Nationale Populaire correspond à 6,19% du budget américain et à 71,45% du français.